

**Vendredi 16 avril 2021**



**D. EVANS / D. Goffin**  
6/7, 6/3, 6/4

## **Interview de Daniel EVANS**

**Q. Il y a quatre ans, vous avez déclaré que jouer à Monte Carlo n'avait aucun sens. Pouvez-vous nous expliquer comment cette semaine a changé votre attitude face à la terre battue ?**

R. Oui, la réponse est dans la question. Mon attitude était plutôt négative par rapport au développement de mon jeu sur terre battue, et à l'effort de m'y adapter. J'ai pris du plaisir ici. Mes matches ont été très différents les uns des autres. J'ai beaucoup fait service volée, presque sur chaque point, contre Lajovic. Je suis resté au fond du court contre Hurkacz. Les deux autres matches ont été de bonne qualité, évidemment. Je me suis beaucoup amusé à jouer. Mais cela a beaucoup à voir avec l'aspect déplacements. Je me sens beaucoup plus à l'aise dans mes déplacements, c'est devenu beaucoup plus facile. J'ai travaillé avec un coach de fitness ces dernières semaines, nous avons beaucoup travaillé le jeu de jambes, les glissades. Cela m'a beaucoup aidé.

**Q. David Goffin a dit que vous étiez sans doute seul à penser que vous ne pouviez pas jouer sur terre battue. Il pense que vous en avez toujours été capable. Cet état d'esprit a-t-il été l'élément clé ? Regrettez-vous de ne pas avoir essayé plus tôt ?**

R. Non, cela ne sert à rien de revenir sur le passé. Cela n'amène que des déceptions (sourire). C'est comme ça. Cette semaine a été une bonne semaine, j'ai pris beaucoup de plaisir. C'est facile pour tout le monde de dire qu'ils savaient que je pouvais jouer sur terre battue. Mais ce n'est pas si simple ! Sinon, on gagnerait tout le temps nos matches ! J'ai en tout cas trouvé ma voie. Comme je l'ai expliqué, les déplacements se font beaucoup plus facilement. Cela m'a beaucoup aidé que la saison de terre battue commence si vite après l'année dernière.

**Q. Selon vous, quand le déclic s'est-il produit dans votre tête ? Vous êtes-vous vu comme un possible vainqueur ATP, 30<sup>e</sup> mondial, et qu'il n'y avait aucune raison de ne pas pouvoir rivaliser avec les meilleurs sur cette surface ?**

R. Non, je me suis fait balader par tous les joueurs que j'ai rencontrés sur cette surface l'année dernière. Mais il n'y a eu aucun match facile. Je trouvais que je frappais bien la balle. C'est important pour moi. Si je sens que je frappe bien la balle, je suis content et je me sens à l'aise. Je me déplaçais mieux l'année dernière déjà. Je suis tombé contre Tsitsipas, je ne sais plus où, à Hambourg je crois, puis Nishikori. Je ne sais plus contre qui j'ai joué à Rome. Tous ces matches étaient serrés. Hurkacz. Des matches difficiles. J'ai perdu en cinq sets contre Nishikori. En trois sets contre Hurkacz. Tsitsipas n'a pas été facile. J'ai donc pensé que j'avais de bonnes chances de m'en sortir ici. Mais je ne peux pas dire que j'étais enchanté de commencer si tôt la saison de terre battue.

**Q. Vous avez eu une plus forte réaction contre Goffin aujourd'hui qu'hier. Cette victoire est-elle plus importante pour vous que celle d'hier ?**

R. Non, vu la façon dont le match s'est terminé hier, j'étais proche de lui, je ne me suis pas senti de crier. Et aussi, j'étais dans un état de choc hier. Mais aujourd'hui, c'était une

journée importante parce qu'hier j'étais vraiment fatigué après les doubles. J'ai senti beaucoup plus de pression pour gagner aujourd'hui. En aucun cas un match contre Goffin n'est facile à gagner, mais après avoir gagné hier, il était facile de mettre une défaite sur le compte d'une mauvaise performance. C'était un grand grand moment aujourd'hui.

**Q. Hier et aujourd'hui vous avez dit finir bien trop loin derrière la ligne de fond sur certains points. Le succès sur cette surface ne dépend-il pas d'accepter de devoir être en défense, et se battre pour les points ?**

R. Non, je pense qu'à 5/3 au premier set jusqu'à 1/0 ou 1/1, cela s'est produit trop souvent. Il faut l'accepter sur certains points, mais pas tout le temps. Il fallait que je change quelque chose. J'ai bien fait de varier en jouant service volée. Ça arrive. Si c'est le cas, il faut subir la tempête et essayer de repartir du bon pied.